

***Toi quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison,
ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans le secret.***

La cellule monastique est née pour répondre à cette invitation du Christ. Entre dans un lieu retiré, celui de ton trésor, là où tu caches à l'abri de la lumière les denrées périssables, à l'abri des regards indiscrets tes objets précieux. Entre au cellier, et ferme la porte. Entre dans le lieu de ta vérité, celle que les regards étrangers ne peuvent troubler. Entre dans le sanctuaire de l'âme où brille une clarté aussi douce que vulnérable. De nos jours il faudra ajouter : ferme la porte et débranche tous tes appareils, déconnecte-toi de la foule. Ferme, *clauso* en latin : fais-toi une clôture. Le fait de fermer est lié à celui de se cacher. La cellule du moine est l'endroit où il se cache et non pas d'abord où il s'enferme. Autrement dit le cellier ou la cellule est fermée dans l'unique but de cacher son trésor. La clôture monastique est née pour la cellule monastique, le moine ne s'enferme pas, mais il se cache et il se cache pour rencontrer le Père qui est là, caché.

Tout le poids des conseils de Jésus, ici, porte sur le secret du Père, sur le Père secret, sur ce Père qui habite en secret le fond de notre cellier, sur cette présence secrète au cœur même de notre secret. Croiser le secret regard du Père tendu vers nous est la récompense indicible... Celui qui le découvre est soudainement riche d'un trésor qu'il va jalousement cacher. Quant à la récompense de ceux qui se donnent en spectacle, elle n'est qu'applaudissements, flatteries, gloires éclatantes autant que vides. Aussi ridicule que tout cela puisse paraître, notre cœur aime tant cela. Notre cœur est si pauvre parfois qu'il ne sait pas se rendre insensible à ce qu'il sait être du toc. Pire, il peut même revenir au toc après avoir découvert l'incomparable trésor.

Même si ici Jésus ne mentionne pas le cœur, le monachisme n'a cessé d'interpréter ce passage ainsi. De fait nous avons besoin d'un lieu retiré pour explorer le lieu intérieur de la présence du Père, le lieu où se révèle le secret de l'amour. Mais arrêtons-nous ici pour poser un constat dérangeant : le cœur comme lieu, comme cellier ou cellule signifie qu'en attendant la découverte du Père secret, notre cœur est le lieu vide qui git au beau milieu de notre vie. Le cœur est le lieu où notre détresse se fait la plus sensible, notre pauvreté la plus criante. Autrement dit notre cœur est avant tout un trou béant !

Cela me rappelle une discussion avec un jeune homme en retraite chez nous. C'était un étudiant du style chien fou, celui qui gambade joyeux aboyant à tout vent ; qui claironne glorieusement sa liberté : aucune laisse ne le retient, aucune barrière n'entrave son chemin. Ce genre de chien pataud qui joue avec n'importe qui mais dont le cœur est tenaillé par une angoisse : il n'appartient à personne ! Il me déclara avec un sérieux soudain, comme pour se soulager : « Comment faire pour vivre si je ne fais l'expérience de Dieu que lorsque je suis au fond du trou ? »

Sa question m'a bouleversé. Cela pouvait signifier en même temps : comment faire coexister mon envie de vivre avec mon drame intérieur ? Mais aussi : faut-il donc s'enfermer dans son drame pour vivre une vie avec Dieu ? Si mon cœur est si douloureux pourquoi Dieu ne choisit-il que cet endroit pour se manifester à moi ?

Cette rencontre m'a fait toucher du doigt l'immense grâce qu'est l'Eucharistie. Je m'explique. Notre cellier intérieur où Dieu nous regarde avec tendresse, n'est pas si accessible que cela. Avez-vous, comme le demande St Paul, un cœur, tel que le Père l'aime, si joyeux de donner ? Votre main droite sait-elle garder son secret et ne rien avouer à sa collègue de gauche quand elle a fait l'aumône ? Cette cellule paisible où le secret du cœur touche le secret du Père en avez-vous trouvé l'entrée ? Et si oui, la poignée de la porte du cœur répond-elle à votre maniement ? N'y a-t-il pas des jours où tout semble bloqué ? Autrement dit encore, savez-vous vivre vous comme un juste au point d'oser demander à Dieu la récompense des justes ? Vivre face à l'immensité de notre cœur tordu et assoiffé d'un amour infini n'est pas une expérience facile.

C'est pourquoi nous avons besoin d'un accès auprès du Père, c'est pourquoi nous avons besoin de Jésus qui nous a ouvert cette voie selon la lettre aux Hébreux (10,19). Le Fils a pris chair pour nous fixer de son regard d'amour et nous dire enfin : *qui m'a vu a vu le Père*. En cette nuit de son agonie il est entré dans le drame de chacune de nos existences pour y affronter le vide de notre cœur et y implorer son Père. A Gethsémani il n'a pas fermé la porte derrière lui mais au contraire il l'a laissée ouverte pour faire entrer ses disciples dans son long murmure : Abba-Père. L'Eucharistie, le mystère des mystères, le grand secret qui révèle et cache à la fois et le Père et le Fils, nous ouvre cet accès pour nous placer à l'intérieur de leur amour mutuel.

L'Eucharistie nous fait entrer dans le cœur du Christ, c'est son cœur qui est la vraie cellule où le Père est présent dans le secret ; elle nous fait habiter sa chair crucifiée et glorifiée d'où jaillit le souffle de l'Esprit d'amour, elle nous enveloppe de son ombre secrète. Oui, par l'Eucharistie le cœur du Christ devient le cœur de notre cœur ; Jésus vient du dehors pour nous faire entrer avec lui dans notre propre cœur et y découvrir le regard du Père. Ici, devant le sacrement, nous avons sous les yeux le mystère de notre propre cœur qui était inaccessible à nous-mêmes ! L'hostie est le point mystérieux qui s'ouvre, telle une porte secrète, aussi bien sur votre cœur que sur celui de tous les hommes. Elle est le cœur transpercé du Christ totalement ouvert et pour les hommes et pour le Père. Ce n'est plus notre drame qu'il faut affronter seul pour découvrir l'amour de Dieu, mais c'est la compagnie de Jésus à accueillir, son cœur à exercer, son amour à vivre dans le secret du Père. L'Eucharistie c'est Jésus qui nous a acquis, que nous soyons chien-fou ou moine-discret. L'Eucharistie est notre cachette secrète qui nous ouvre le monde depuis l'intérieur et dans le secret amour du Père nous permet de vivre unis à tous les hommes.